

Dans une paroisse, un saint homme de vicaire, qui n'avait rien d'extraordinaire que son humilité et sa défiance de soi, se mit à réunir quelques jeunes gens. Ils étaient six : 4 étudiants et 2 commis. Il en disparut bientôt deux qui furent remplacés, plus tard, par quatre autres. On causait, on se faisait part de ses bonnes pensées. Puis, par l'effet même de la formation, ces jeunes gens voulurent commencer à faire du bien.

M. le vicaire s'occupait d'une œuvre de jeunesse qui était très pauvre en monde (30 enfants en dessous de 15 ans) et, comme de juste, en argent. Nos six jeunes gens, pour économiser, prirent sur eux l'entretien des salles, y compris le soin de la fournaise. Sous la direction de M. le vicaire ils réglèrent les jeux, l'ordre, etc. Par l'exemple, ils en entraînèrent plusieurs à la communion. A certains jours, ce fut dur : ils étaient presque seuls, ou bien on les houspillait ; mais, après six ans, l'œuvre comptait 150 à 180 membres, dans des salles trop petites. Un tiers des membres avait plus de vingt ans.

Nos jeunes gens remarquèrent, un jour, que la Conférence Saint Vincent de Paul comptait à peu près 15 membres dont le plus jeune avait bien 55 ans. Pour de jeunes remuants, se trouver ainsi avec des vieux, n'a pas toujours grand attrait. Tout de même trois y furent délégués et, au bout d'un an, la Conférence dépassait 30 membres actifs, avec environ 50 membres honoraires.

La paroisse n'avait pas de bibliothèque paroissiale. Un jour, l'un d'entre eux obtint d'un ouvrier une liste des ouvrages empruntés par lui à ses amis (à peu près la moitié était classée par *Roman-Revue* dans la catégorie des immoraux); deux jeunes gens furent chargés de la fondation d'une bibliothèque, d'abord pour l'Œuvre de Jeunesse et, plus tard, pour la paroisse, etc., etc. Sans se mettre sur le pavois, ces jeunes gens mirent dans toutes ces œuvres un regain de jeunesse, une véritable émulation pour le bien, grâce à l'excellente formation que leur avait donnée un pauvre et humble vicaire de paroisse et, quand M. le Curé songea à faire un Comité Paroissial, il se trouva qu'il existait de fait depuis longtemps : on n'eut qu'à maintenir ce qui existait.

Nous n'avons fait qu'effleurer le sujet ; mais, soyons-en persuadés, on n'a pas d'idée du bien qui peut se faire ainsi par la formation, puis par l'organisation des élites. Bientôt nous verrons nos paroisses augmenter en vitalité ; nos œuvres étendre toujours plus largement leur influence autour d'elles et devenir vraiment, avec le temps et la grâce de Dieu, les éléments les plus puissants du développement de la vie chrétienne dans le pays.

A. M.